

LIBERTE AUX PEUPLES!

LIBERTE A L'HOMME!

APPEL

AUX TOURISTES ET AUX PARTICIPANTS DES JEUX OLYMPIQUES 1976 VENUS DES PAYS LIBRES

Vous recontrez ici de très nombreux touristes et des sportifs venus des pays opprimés par l'impérialisme russe et par les communistes. Ces hommes et femmes, ces garçons et filles ne peuvent pas vous dire toute la vérité sur l'arbitraire politique, l'injustice sociale et l'oppression nationale qui existent dans leurs pays. Car ceux d'entre eux qui savent et comprennent ce qui se passe dans leur partie ont peur d'en parler, et les autres n'ont qu'une image partielle de la réalité, parce que dans ces pays l'information n'est pas libre, parce qu'on y interdit de faire état de certains événements et de véritables aspirations des populations.

On sait qu'en Union soviétique, par exemple, plus d'un million de personnes se trouvent dans les camps de concentration, les prisons ou en déportation pour des motifs politiques. De nombreux intellectuels non conformistes ou opposants sont enfermés dans des asiles psychiatriques uniquement parce que leur façon de penser, leurs aspirations à la liberté de création et de parole déplait aux gouvernants communistes.

Tout ceci est connu. Mais ce qui est moins connu, c'est que ce sont des ressortissants non-russes, c'est-à-dire des Ukrainiens, des Lithuaniens, des Estoniens, des Lettons, des Turkestans, des Nord-Caucasiens et des autres nationalités, qui constituent la majorité des détenus politiques en URSS. Car l'URSS est un Empire composé de la métropole (Russie) et de ses colonies (Ukraine, Biélorussie, Géorgie, Pays Baltes, Arménie, etc.).

En URSS, l'impérialisme russe étouffe de plus en plus les peuples. Il alimente le chauvinisme russe, intensifie la russification, et la discrimination nationale, aggrave l'oppression des nations et des peuples non-russes. Au nom de ce qu'il appelle "internationalisme prolétarien" et du communisme, le pouvoir communiste russe veut tuer ces nations et peuples, et précipiter leur disparition. Il veut faire de l'homme un serviteur, un robot sans visage national au service de Moscou.

Les gouvernants russes dissimulent soigneusement leurs plans. Ils prétendent qu'un "peuple Soviétique" est en train de se former. En réalité, la soviétisation signifie la russification, et elle a pour but non pas le bonheur et l'épanouissement des peuples mais l'augmentation du potentiel national russe selon le principe: que disparaissent les autres peuples et que vive la Russie. Après le génocide physique pratiqué dans le passé et qui a abouti à l'anéantissement de plusieurs millions d'êtres humains (p. ex. en Ukraine, la famine sciemment organisée en 1932 a fait au cours d'une année environ 6 millions de victimes!), Moscou commet donc en ce moment, sous le couvert des phrases internationalistes, un véritable génocide spirituel à l'égard des nations et peuples non-russes de l'URSS.

En dehors de l'URSS, l'impérialisme russe étend son empire sur différents Etats, en se servant tant de l'idéologie communiste et de ce qu'il appelle la "soli-

larité du camp socialiste" que du Pacte de Varsovie et de la politique dite de "co-existence pacifique".

Comme toute métropole décidée à maintenir ses conquêtes coloniales et sa domination, la Russie soviétique a recours à l'arbitraire et à la force, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'URSS, aucune critique, aucune opposition légale ne sont permises. Pour faire regner le silence, le pouvoir procède à des arrestations et a recours à des procès arbitraires qu'il intente contre tous ceux qui osent dire la vérité, en particuliers contre les intellectuels des peuples non-russes qui ont le courage de prendre la défense des droits nationaux de leurs peuples et des droits de l'homme. Dernièrement, plus de 300 personnes ont été arrêtées en Ukraine. De nombreuses condamnations ont été prononcées. Voici quelques cas des plus connus: Valentyn Moroz, qui avait déjà passé 7 ans en prison, a été condamné à 9 ans de prison et 5 ans de déportation; Sviatoslav Karavanskyi, condamné par la justice stalinienne à 25 ans de privation de liberté et libéré après la mort de Staline à la suite de la révision de son cas par les organes de la justice, a été renvoyé au camp de concentration sans le moindre jugement, pour accomplir le restant de la peine prononcée arbitrairement sous Staline, c'est-à-dire environ 9 ans; Nina Strokata, épouse de Karavanskyi, a été condamnée dernièrement à 7 ans; Youri Choukhevytch, qui a passé plus de 20 ans dans les prisons et camps pour avoir refusé de désavouer son père, le général Choukhevytch-Tchouprynka (commandant en chef de l'Armée Partisane Ukrainienne (UPA), tué au combat contre les troupes du NKVD en 1950) a encore été condamné à 12 ans de privation de liberté. Des nouveaux procès contre des dizaines d'intellectuels ukrainiens se préparent.

Le gouvernement communiste russe ne recule même pas devant l'assassinat politique en dehors de ses frontières, comme ce fut, entre autres, le cas de l'assassinat par un agent soviétique, en 1959, à Munich, du leader de l'Organisation des Nationalistes Ukrainiens (OUN), Stepan Bandera.

L'impérialisme russe manifeste de plus en plus sa présence en dehors de l'URSS. On se souvient des événements de Hongrie (1956), précédés d'ailleurs par des manifestations en Géorgie, en Ukraine et en Pologne. Les Hongrois avaient refusé la domination russe, et ce sont des chars russes qui ont ramené le peuple hongrois dans le giron de Moscou. Ce sont encore les chars russes qui, en 1968, écrasèrent la volonté des Tchèques et des Slovaques de vivre libres. Et c'est conformément aux instructions de Moscou qu'on emprisonne des intellectuels tchèques et slovaques. Moscou impose aux pays qu'elle tient dans ses griffes sa façon de voir et de gouverner, d'utiliser la police secrète et l'arbitraire.

Des cris de protestation et des actes de désespoir témoignent du refus des peuples de se soumettre. En novembre 1968, l'Ukrainien Vassyl Makoukh s'est immolé par le feu à Kiev, en criant "A bas le colonialisme en Ukraine, Vive l'Ukraine libre!" Quelques semaines plus tard, le Tchèque Jan Palach en fit de même à Prague, en criant: "Les Russes hors de la Tchéco-Slovaquie!" En mai 1971, lors de son procès, le Lithuanien Simas Kudirka déclarait: "Je demande la liberté pour la Lithuanie!"

L'impérialisme russe se manifeste également dans le domaine des sports. On sait que la RSS d'Ukraine et la RSS de Biélorussie font partie de l'ONU au même titre que l'Union Soviétique. La propagande soviétique dit que ces deux républiques

(ainsi d'ailleurs que les douze autres républiques nationales soviétiques) sont égales en droits avec la Russie et souveraines. Or en réalité, étant de simples colonies de la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie n'ont aucun droit. Elles n'ont même pas le droit d'avoir une équipe nationale aux Jeux Olympiques! Il n'y a en effet, à Montréal qu'une équipe dite "soviétique", que tout le monde assimile à l'équipe russe (sans que les autorités de Moscou protestent cette confusion).

L'URSS est le pire empire colonial qui puisse exister, car tout y repose sur l'arbitraire, l'injustice, l'oppression nationale et l'hypocrisie. A l'époque de la chute des empires et de la décolonisation, l'Empire Soviétique doit disparaître lui-aussi, et laisser la place aux Etats Nationaux Indépendants des peuples aujourd'hui opprimés.

La dissolution de l'Empire Soviétique et la formation des Etats Nationaux Indépendants — c'est le but essentiel du mouvement qui porte le nom de Bloc Antibolchevique des Nations (ABN).

L'ABN est un centre de coordination des organisations nationales qui combattent contre la domination russe et le communisme. L'ABN est pour l'indépendance non seulement des nations opprimées en URSS (Ukraine, Géorgie, Biélorussie, Turkestan, Arménie, Pays Baltes, Nord-Caucase, Azerbaïdjan), mais également des autres pays dominés par l'impérialisme russe et le communisme tant en Europe (Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Croatie, Serbie, Slovénie, Slovaquie, Pays des Tchèques, etc.) que sur les autres continents. L'ABN est en rapport avec d'autres organisations qui partagent ses buts, notamment avec le Conseil Européen de la Liberté, dont il fait partie, et avec la Ligue Mondiale Anticommuniste.

Nous vous en appelons de soutenir la lutte des peuples opprimés pour la liberté et la libération nationale contre l'impérialisme russe et le communisme.

Exigez l'arrêt de la répression en Union Soviétique, en particulier en Ukraine, ainsi qu'en Tchéco-Slovaquie et dans les autres pays! Exigez l'abolition en URSS des procès à huis clos et des camps de concentration! Demandez la libération immédiate des détenus politiques ukrainiens, lithuaniens, lettons, biélorusses, estoniens, tchèques, slovaques, roumains, bulgares, croates, hongrois et autres!

Exigez le respect des droits de l'homme et des nations en URSS!

A bas l'impérialisme russe — qu'il soit communiste ou non!

A bas l'oppression nationale et sociale dans les pays dits "socialistes"!

Luttez avec nous pour la réalisation des droits de l'homme, de la liberté religieuse, de la justice sociale et de l'indépendance nationale des peuples aujourd'hui opprimés!

Les peuples libres du monde unissez-vous dans la lutte contre l'impérialisme russe et le despotisme communiste, pour les droits et pour la liberté de l'homme et des peuples!

Juillet 1976

BLOC ANTIBOLCHEVIQUE DES NATIONS (ABN)

Adresse du Bureau de Presse de l'ABN en Allemagne: 8 Muenchen 80, Zeppelinstr. 67/0.

Téléphone: 41 10 69

22.02.2020
 22.02.2020
 22.02.2020
 22.02.2020